

Kerma : les inscriptions

Autor(en): **Valbelle, Dominique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **49 (2001)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728258>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1. VALBELLE 1999
2. BONNET 2001, p. 209
3. VALBELLE/BONNET, sous presse

Chacune des deux dernières campagnes de fouilles sur le site de Doukki Gel a apporté une très riche documentation épigraphique, étonnamment complémentaire l'une par rapport à l'autre, sur les différents bâtiments religieux qui se sont succédé à partir de la XVIII^e dynastie dans le périmètre de la ville égyptienne. Les indices chronologiques reconnus en 1998-1999¹ se sont vus confirmés et de nouvelles périodes ont été illustrées. Les édifices anciens étant surtout identifiables grâce aux remplois qui ont été faits de leurs blocs dans des monuments ultérieurs, on constate des regroupements bien déterminés dans le cadre de ces remplois. Ainsi les *talatat* décorées ont été presque toutes mises au jour, jusqu'à présent, dans les sols et les maçonneries du temple napatéen, tandis que les fondations du temple d'Akhénaton correspondant en étaient quasiment dépourvues. En revanche, celles-ci ont livré de multiples fragments et blocs provenant de bâtiments du début de la XVIII^e dynastie, certains d'entre eux ayant été retaillés aux dimensions des *talatat*, ce qui n'a guère été observé ailleurs jusqu'à présent. Selon les hasards de la fouille et de la conservation, ces différentes constructions sont encore plus ou moins précisément datées et sont parfois représentées, à l'heure actuelle, par un seul bloc ou fragment de bloc.

Le travail consiste actuellement à déterminer peu à peu, dans les six cents blocs et fragments retrouvés à ce jour, des ensembles monumentaux à l'aide de tous les critères disponibles – matériaux, caractéristiques architecturales, nature, style, contenu des reliefs et des inscriptions, restes de polychromie, etc. C'est surtout lorsqu'ils comprennent un ou plusieurs éléments décorés où subsiste tout ou partie d'un nom royal que ces ensembles peuvent être précisément datés. Mais d'autres indices permettent de proposer des attributions qui devront être confirmées ultérieurement.

Blocs et fragments antérieurs à l'époque amarnienne

Divers fragments de grès gris clair comportent un décor en léger relief assez caractéristique du règne de Thoutmosis III, quoique le nom de fils de Rê de ce souverain – Menkhéperrê – n'ait été jusqu'ici retrouvé que sur trois plaquettes de faïence appartenant à un dépôt de fondation de Thoutmosis IV². Plusieurs mentions incomplètes du nom de roi de Haute- et Basse-Égypte – Djéhoutymès – appartiennent à cette même série. À de rares exceptions près, tel ce fragment de pilier retaillé en base de colonne découvert l'an passé dans la chapelle transversale (fig. 1), ils ont tous été mis au jour dans le secteur du temple d'Akhénaton, manifestement construit sur l'emplacement d'un monument antérieur. Plusieurs reliefs proviennent de piliers. Deux éléments d'une liste d'offrandes sont particulièrement remarquables (fig. 2). D'autres reliefs sont sculptés dans un style très proche bien qu'un peu moins fin. Un éclat restitue le début du nom de fils de Rê de Thoutmosis III ou IV, puisque seuls les signes *rc* et *mn* sont conservés à l'intérieur du cartouche. Divers fragments d'un linteau et un éclat ont conservé les noms d'Amenhotep II (fig. 3). Les grands conquérants de la première partie du Nouvel Empire ont donc indiscutablement participé à la mise en œuvre d'un ou plusieurs sanctuaires, sans doute déjà dédiés à Amon³.



Talatat décorées

1. Fragment de pilier thoutmoside figurant le visage d'un Horus sur deux faces, puis retaillé ultérieurement en base de colonne, mis au jour dans la chapelle transversale (bloc 183)

2. Fragment de relief thoutmoside figurant une liste d'offrandes (bloc 412)

Le lot le plus important de *talatat* décorées découvertes jusqu'à présent sur le site de Doukki Gel vient des dallages du temple napatéen perturbés par les *sebbakhin*. Les nouveaux blocs confirment que le décor consiste surtout en grandes scènes figurant Akhénaton, Néfertiti et les princesses, de part et d'autre d'autels chargés d'offrandes diverses destinées à Aton dont les rayons confèrent la vie aux uns et aux autres. Un bloc porte les cartouches intacts du dieu sous la « première forme du nom didactique » : « Vivant est

4. MURNANE 1995, doc. 5, p. 30; bibliographie p. 245

5. Voir, en dernier lieu, VERGNEUX 1999, pp. 169-174

6. Sur le début du règne, voir GABOLDE 1998, pp. 24-30. La plus ancienne attestation connue des nouveaux cartouches royaux se trouve sur les stèles frontières X et K d'Amarna portant la « première proclamation » et commémorant la fondation de la ville. Elle est datée de l'an 5, le quatrième mois de la saison *peret*, le 13^e jour.



3. Fragments d'un linteau aux noms d'Amenhotep II, réemployés dans un montant de porte napatéenne (raccord 348)

4. *Talatat* portant les cartouches intacts d'Aton (bloc 191)

Rê-Horakhty qui se réjouit dans l'horizon, en son nom de Chou qui est dans l'Aton» (fig. 4). Cette forme du nom se rencontre pour la première fois dans l'inscription des carrières du Gebel Silsileh⁴ et il n'est en usage que jusqu'à l'an 9 du règne⁵. Les noms et les visages martelés des souverains (fig. 5), ainsi que les silhouettes conservées, étant révélateurs de la réforme initiée par le couple à partir de l'an 5⁶, il est vraisemblable que la construction du temple d'Akhénaton à Doukki Gel se situe entre ces deux dates.

Un certain nombre de segments d'inscriptions sont conservés sur des *talatat* complètes ou fragmentaires. Plusieurs d'entre elles nous apportent notamment des éléments d'infor-



7. GARFI/KEMP 1987, pp. 103-114; MALLINSON 1989, pp. 115-142

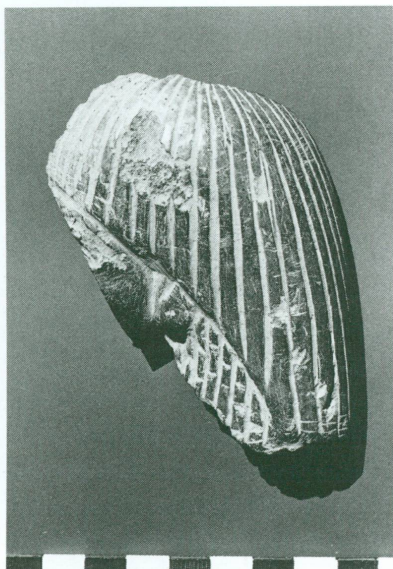
8. BLACKMAN 1937, pp. 147-148 et pl. XIII, J-5 et XVI, 3

9. ROEDER 1969

5. Visage martelé de Néfertiti (bloc 173)

6. Bloc aux noms de Séthi I^{er} (bloc 144)

mation sur le nom du temple, la disposition du décor et l'épaisseur des murs de refend. Ces informations sont encore trop partielles pour être pleinement exploitées, mais la poursuite de la fouille devrait apporter des compléments au cours des prochaines campagnes. On doit rappeler que la découverte de *talatat* décorées à proximité immédiate des vestiges architecturaux de temples d'époque amarnienne est exceptionnelle. Habituellement, les égyptologues disposent soit des fondations conservant parfois des *talatat* non décorées ou leur empreinte – comme à Amarna⁷ ou dans le temple d'Aton de Sésébi⁸ – soit de *talatat* décorées remployées dans des monuments ultérieurs sur le site même – comme à Karnak – ou sur d'autres sites – comme Hermopolis⁹ où ont été retrouvées les *talatat* provenant des sanctuaires d'Amarna. En dehors du temple d'Akhénaton à Kerma, seul le



Gempaaton de Karnak-Est permet cette association¹⁰. La découverte de blocs antérieurs à l'époque amarnienne retaillés aux dimensions des *talatat* est une pratique non attestée ailleurs jusqu'à présent.

Témoignages ramessides

Plusieurs blocs et fragments peuvent être attribués à des monuments d'époque ramesside dont nous ignorons encore la situation et l'importance. Le plus ancien est aussi le mieux daté, puisqu'il porte les restes des noms de roi de Haute- et Basse-Égypte et de fils de Rê de Séthi I^{er} (fig. 6). Il provient du fond du temple napatéen, ainsi qu'une *talatat* regravée sous la XX^e dynastie, sans doute durant le règne de Ramsès III. Nous avons émis l'hypothèse, l'an passé¹¹, que quelques pierres portant des inscriptions peu profondes et peintes en jaune, mises au jour dans les parties antérieure et centrale du temple napatéen, aient pu appartenir à une construction de la XIX^e dynastie, peut-être du règne de Siptah dont le nom de couronnement semble partiellement conservé sur l'une d'elles. Aucun élément nouveau ne nous permet pour l'instant de confirmer ou d'infirmer cette proposition.

Monuments de la XXV^e dynastie, napatéens et méroïtiques

Les deux dernières campagnes ont apporté des compléments épigraphiques et iconographiques à notre connaissance des temples de la XXV^e dynastie, napatéen et méroïtique. Ainsi, divers fragments de tambours de colonnes ont notamment restitué le toponyme *pr-nbs/Pnoub*s, tandis que deux blocs assemblés livraient le cartouche de Néferibrê, nom de couronnement d'Arikamanonite¹². Rappelons que ce souverain énumère, sur la stèle qu'il a érigée dans le temple de Kawa, les étapes de son couronnement dans les temples d'Amon résidant dans la Montagne-Pure (Napata), d'Amon de Gematon et d'Amon de Pnoub. En outre nous disposons maintenant de sept fragments du monument au nom de Nebmaâtrê dont le premier élément avait été signalé voici deux ans¹³. Enfin, plusieurs noms de souverains ou de reines apparaissent dans des reliefs ou sur des objets.

Stèles

Des fragments plus ou moins grands de stèles figurent parmi les documents épigraphiques recueillis à Doukki Gel depuis plusieurs années. La plupart, difficilement exploitables en raison de leurs dimensions modestes ou de leur état de conservation, semblent surtout du I^{er} millénaire avant notre ère. La partie supérieure d'une grande stèle d'époque napatéenne a été découverte, cette saison, dans une seconde chapelle transversale¹⁴. D'autre part, diverses stèles privées du Nouvel Empire gisaient dans des dépôts sans doute antérieurs à l'aménagement du temple d'Akhénaton¹⁵. Les unes et les autres démontrent l'existence, avant et après la période amarnienne, d'un culte à Amon dont quelques indices avaient déjà été relevés précédemment¹⁶.

Statues et statuettes

Une vingtaine de nouveaux fragments de statuettes en pierres dures ont été recueillis au cours des deux dernières campagnes. La majorité d'entre elles se trouvaient dans le fond

10. REDFORD 1984, pp. 92-94 et pp. 102-122

11. BONNET *et alii*, sous presse

12. VALBELLE/BONNET, sous presse

13. VALBELLE 1999, p. 85, fig. 5

14. BONNET 2001, p. 210 et p. 214

15. Cf. VALBELLE/BONNET, sous presse

16. VALBELLE 1999, p. 86

du temple napatéen et datent du Moyen Empire. Cependant, une tête d'homme en pierre de *bekhen* rubéfiée, dont le style est caractéristique du début de la XIX^e dynastie (fig. 7), a pu être associée à un fragment de pilier dorsal portant une formule d'offrande, découvert un an plus tôt. Ils proviennent l'un et l'autre du secteur situé à l'ouest du temple napatéen. C'est également là, dans un dépôt de monuments du Nouvel Empire¹⁷, qu'a été exhumée une deuxième tête d'homme.

Bibliographie

- BONNET 2001 Charles Bonnet, «Kerma · Rapport préliminaire sur les campagnes de 1999-2000 et 2000-2001», *Genava*, n.s., 2001, pp. 197-219
- BLACKMAN 1937 Aylward M. Blackman, «Preliminary Report on the Excavations at Sesebi, Northern Province, Anglo Egyptian Sudan, 1936-37», *Journal of Egyptian Archaeology* 23, 1937, pp. 145-151
- BONNET *et alii*, sous presse Charles Bonnet, Dominique Valbelle, en collaboration avec Salah El-Din Mohamed Ahmed, «Les sanctuaires de Kerma du Nouvel Empire à l'époque méroïtique», *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (CRAI)*, sous presse
- GABOLDE 1998 Marc Gabolde, *D'Akhenaton à Toutânkhamon*, Lyon 1998
- GARFI/KEMP 1987 S. Garfi, Barry J. Kemp, «The Amarna Survey · Sanctuary of the Great Aten Temple», *Amarna Reports IV*, Londres 1987
- MALLINSON 1989 Michael Mallinson, «Report on the 1987 Excavations · Investigation of the Small Aten Temple», *Amarna Report V*, Londres 1989
- MURNANE 1995 William J. Murnane, *Texts from the Amarna Period in Egypt*, Atlanta 1995
- REDFORD 1984 Donald B. Redford, *Akhenaten, the Heretic King*, Princeton 1984
- ROEDER 1969 Günther Roeder, *Amarna-Reliefs aus Hermopolis*, Hildesheim 1969
- VALBELLE 1999 Dominique Valbelle, «Kerma · Les inscriptions», *Genava*, n.s., XLVII, 1999, pp. 83-86
- VALBELLE/BONNET, sous presse Dominique Valbelle, Charles Bonnet, «Amon-Rê à Kerma», *Mélanges Fayza Haikal*, sous presse à l'IFAO
- VERGNIEUX 1999 Robert Vergnieux, «Recherches sur les monuments thébains d'Amenhotep IV à l'aide d'outils informatiques · Méthodes et résultats», *Cahiers de la Société d'Égyptologie*, 4/1, Genève 1999

Crédits photographiques

Pascale Kohler-Rummler, fig. 1-7

Adresse de l'auteur

Dominique Valbelle, professeur d'égyptologie, rue Molière 14, F-75001 Paris